

ABONNEMENT

\$2.60

PAR ANNEE

L'Echo du St-Maurice

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe
Ministère des Postes, Ottawa.)

ANNONCES

1ère ins.: 12c lg.

2ème ins.: 7c lg.

Prix spéciaux
pour annonces à
longs termes

Imprimé au No. 398, 7ème Avenue, Grand'Mère.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, Directeur-gérant

Bénédition de notre nouvel Hôtel de Ville

CE FUT UNE CEREMONIE GRANDIOSE

Dimanche dernier a eu lieu la bénédiction de notre magnifique Hôtel de Ville. Cette imposante cérémonie s'est déroulée au milieu d'un concours nombreux de citoyens.

Le conseil actuel, qui se compose de S. H. le maire François Roy, de MM. les échevins Jos. Mercier, Adam Grenier, J.-E. Ménard, J.-D. Dalphond, Albert Blais, J.-Donat Desaulniers, Emile Laverne et Florentin Gagnon, était au complet, quand le chanoine Hervé Trudel, v.i., curé de St-Pierre de Shawinigan représentant S. E. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque des Trois-Rivières, a fait le geste traditionnel de la bénédiction en présence d'une foule nombreuse, aux premiers rangs de laquelle on remarquait les autorités religieuses et civiles, plusieurs anciens maires et anciens échevins.

Parmi les dignitaires religieux présents, on remarquait, le R. P. Charles Pellerin, curé du Christ-Roi, M. l'abbé A. Deschamps, desservant de St-Bernard, M. le vicaire R. Cossette, de St-Pierre, M. le vicaire A. Desjarlais, de St-Marc, le Rév. Père Eugène Lecomte, supérieur du monastère de Trés-Saint-Sacrement, le Rév. Père Larivière, s.s., du Christ. Des paroisses environnantes de Shawinigan, on remarquait M. l'abbé Paul S. De Carufel, curé de St-Sauveur d'Almaville, M. le vicaire M. Cieplak, de Notre-Dame-de-la-Présentation d'Alma-Marieville. De même, les directeurs de l'Ecole Supérieure Immaculée-Conception (Frère Félix-Marie), du collège du Sacré-Coeur (Frère Désiré-Marie), du collège du St-Sacrement (Frère Jérôme), et du collège St-Maurice (Frère Philibert), et plusieurs autres religieux enseignants.

L'hon. Dr Marc Trudel, ministre d'Etat, député provincial de St-Maurice, Me René Hamel, député fédéral de St-Maurice-Lafleche, M. Gédéon Desaulniers, président de la Commission scolaire, MM. les commissaires Paul Telmosse, Paul Gravel, Albéric Guay, Wilfrid Vincent, M. J.-O.-S. Brunet, leur secrétaire, étaient présents.

Parmi les membres du Shawinigan Welfare Association, on remarquait MM. D. Irwin, gérant local du C.I.L., L. E. Whitehead, gérant de Wabasso Cotton, L.-B. Sterling, de Shawinigan W. & P. Co. Parmi les notables présents, on remarquait encore M. C. N. Crutchfield, principal de l'Ecole Technique et Albert Landry, directeur-adjoint, M. le commandeur G.-E. Ladouceur, N.P. Parmi les anciens maires présents, citons M. le notaire Nap. Desaulniers, M. le commandeur Albert Giguère, M. J.-E. Thibodeau, Me Alexandre Gélinas. MM. J.-A. Bilodeau et Beaudry Leman avaient aussi été invités, mais se trouvent actuellement hors de Shawinigan. Parmi les anciens échevins, citons M. Edgar Guillemette, qui fit partie du premier conseil de la cité de Shawinigan Falls, comme échevin, MM. L. J. A. Beauchemin, Polydore Beaulac, François Boivin, Richard Cossette, J.-Ulric Coureau, J.-V. Dufresne, Philias Ferron, J.-T. Gélinas, Ferdinand Guillemette, Eugène Jacques, Jos. Larue, Cléophas Lemay, Victor Levasseur, J.-A. Richard, Wellie Richard, S.-G. St-Arnaud, Jos.-F. St-Onge, Jos. Tremblay, Philémon Trudel, Joseph Veilleux. Parmi les anciens échevins qui n'étaient pas présents, mais qui étaient également du groupe des invités, citons MM. Aram Bellemare, John Bourgeois, Théodore Carier, J.-W. Defond, Philias Lambert, Alphonse Langevin, Gédéon Leblanc, Louis Rousseau. Parmi les officiers municipaux on remarquait M. R. Dorion, gérant, M. E.-A. Delisle, ingénieur, M. Eugène Dumas, secrétaire-trésorier de la Cité, M. Edouard Veilleux, surintendant des travaux municipaux, M. William Frigon, ancien surintendant des travaux municipaux, M. Oscar Ruel, assistant secrétaire-trésorier, M. J.-N. Longval, chef de police, MM. G. Garceau, R. Héroux, B. Massicotte, M. Brodeur, E. F. Daemen, J.-J. Marier, D.-R. Wilson.

Après la cérémonie religieuse, des milliers de citoyens ont visité ce bel immeuble qui est un des plus beaux monuments du genre dans le pays.

On ne se fait pas d'idée du sentiment de fierté qui reflétait sur toutes les figures.

Le maire Roy, en souhaitant la bienvenue à la nombreuse assistance, a signalé que la cérémonie de bénédiction de l'Hôtel de ville en était une de la première importance, car elle consacre le droit de l'autorité religieuse, et le reconnaît publiquement, à s'associer à une telle manifestation. La visite d'aujourd'hui est, pour beaucoup, la première en cet édifice. Chacun sera plus fier après l'avoir vu, de cet édifice, qui consacre la réputation de ville progressive que Shawinigan a su se tailler en si peu d'années. Nous voyons autour de nous plusieurs anciens maires. Ils sont en partie responsables de la construction de ce magnifique édifice, parce que leur sage administration a permis d'économiser les deniers avec lesquels nous payons cet édifice. Nombre d'anciens échevins sont également ici, avec tous les membres du conseil actuel. Eux aussi ont eu leur mot à dire, dans une administration sage, éclairée, progressive et toute de bonne entente, et cela aussi a permis à leurs administrations de rapprocher le jour où Shawinigan devrait avoir un tel monument pour attester la valeur de sa direction. En somme, la concorde et la bonne entente ont toujours régné au sein du conseil, et nous avons aujourd'hui les résultats tangibles de leur coopération.

Nous avons eu, la semaine dernière, une séance, à Shawinigan, des officiers de l'Union des Municipalités de la province, et plusieurs maires du Québec ont pu voir l'édifice dont nous leur avions souvent parlé, mais sans pouvoir dissiper leur scepticisme. Ils ne croyaient pas leurs yeux, quand ils se sont trouvés à l'hôtel de ville, et ont repartis convaincus que nous ne leur avions pas dit, antérieurement, la moitié de ce que nous aurions pu leur dire, de bien et de beau, sur cet édifice. Et ce qui les a étonnés encore davantage, c'est la façon de payer cet hôtel de ville. Car chacun sait que la ville, à part de loger gratuitement ses services, retirera chaque année plusieurs milliers de dollars des locaux qu'elle loue à divers services comme la Commission scolaire, l'Unité Sanitaire, etc.

Cet hôtel de ville n'est donc pas un luxe, c'est une nécessité, et c'est un placement, et c'est fait pour des générations à venir. Mgr Pelletier avait accepté, continua le Maire, mon invitation de venir bénir cet édifice, mais il est actuellement au repos, et M. le chanoine H. Trudel a accepté avec joie l'invitation de présider la cérémonie. Nous l'en remercions de tout coeur. C'est aujourd'hui une cérémonie religieuse. Quant à la cérémonie civile, l'inauguration, nous croyons qu'elle pourra avoir lieu à la fin du mois de mai, dans la dernière semaine de mai tout probablement.

M. le chanoine Trudel a dit qu'une idée chrétienne avait inspiré l'invitation de l'autorité civile à bénir l'Hôtel de Ville. Cette bénédiction s'étend sur un édifice où continuera de régner la bonne entente qui a présidé à notre administration depuis un demi-siècle. Puisse cela se continuer. La bénédiction est comme une inauguration spirituelle. L'Eglise a des bénédictions pour toutes sortes de choses, mais on sent que sa bénédiction sera particulièrement puissante, sur le lieu des délibérations des hommes qui ont la lourde responsabilité d'administrer une ville se développant aussi rapidement que Shawinigan. Cette bénédiction sera pour prier l'Esprit de Paix, de Sagesse, de Charité, d'Amour, de continuer à protéger la ville de Shawinigan et l'endroit où s'accomplit son administration. Puisse de tels sentiments continuer de se faire valoir, pour la marche en avant du sens civique au sein d'une famille municipale toujours plus grande, pour un maximum de joie, de bonheur, de prospérité et de dignité en tout conforme à la belle devise de Sha-

winigan "Age quod Agis".

L'inauguration officielle du nouvel Hôtel de Ville se fera donc très probablement en mai prochain.

Cette cérémonie d'inauguration, a dit le maire Roy, dans une déclaration qui suivit la cérémonie religieuse, en sera une de grande envergure, et on conçoit qu'elle mettra naturellement en relief l'existence tout à fait prospère et progressive qui a été celle de notre cité depuis les cinquante ans qu'elle existe. Il viendra de distinguées personnalités de partout, dont plusieurs des Etats-Unis.

En effet, au cours de la tournée que fit l'an passé, une délégation de notables de Shawinigan accompagnant l'Union Musicale en Nouvelle-Angleterre, il fut souvent question des fêtes qui marqueraient l'inauguration de notre nouvel Hôtel de Ville, et, partout l'autorité municipale des villes visitées manifesta un vif intérêt à cette cérémonie d'inauguration dont on peut maintenant fixer la date.

Il en résulte donc qu'il se peut fort bien que plusieurs dirigeants municipaux des villes de la Nouvelle-Angleterre visitées à l'été de 1947 assistent à la grande cérémonie de la fin de mai.

Quand le divorce est acquis

Les tenants du divorce légalisé ne se découragent pas. Ils ne perdent pas une occasion de mousser leurs idées et chaque année, par la voix de quelques députés, ils présentent leurs demandes à la Chambre des Communes. S'ils n'ont pas réussi, jusqu'ici, à faire admettre leur point de vue par nos législateurs, ils ont tout de même éveillé l'intérêt de la Chambre et ils espèrent qu'en gagnant chaque année un peu de terrain, le temps viendra où le Canada sera pays de divorces, comme les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

Un observateur anglais, M. Richard O'Sullivan, vient de broser en quelques paragraphes un tableau de la situation désastreuse qui prévaut dans les pays où le divorce compte au nombre des facilités bourgeoises.

A la suite de *Relations*, nous reproduisons le jugement de cet observateur.

"Comment peut-il y avoir sécurité sociale, s'écrit M. O'Sullivan, quand le mari doit se méfier continuellement de son épouse, celle-ci de son époux? Comment peut-il y avoir sécurité sociale quand les enfants ne savent qui sera leur père ou leur mère l'an prochain?"

"A quoi sert de nous dire que l'assurance de \$1 par semaine nous assurera une protection adéquate quand le coeur même de la nation est affaibli par la terrible plaie qu'est le divorce, et que les hommes d'Etat qui feignent de s'inquiéter de l'avenir s'efforcent de donner à la législation actuelle toute sa force en accordant le plus grand nombre de divorces possible?"

Le Canada n'a pas voulu rendre facile l'obtention du divorce, mais il a encore trop permis pour la dissolution de foyers désunis. Il faut qu'il s'arrête en mauvais chemin et réapprenne l'attitude ferme et sensée qu'affichaient nos législateurs, en marge de cette question, il y a un quart de siècle. Les assises de la famille sont toujours les mêmes, même si les conditions de vie se sont modifiées.

"Le Bien Public".

C. M.

Au Conseil de Ville

Le conseil de ville s'est réuni, mercredi soir, sous la présidence de S. H. le maire F. Roy.

M. John Dibles, l'un des officiers de la Commission Hydroélectrique d'Ontario, a remercié le maire pour la récente réception qui lui a été faite à l'hôtel de ville, ainsi qu'à un groupe d'officiers de compagnies d'utilités publiques.

"En ces temps où il y a tant de matérialisme et de courants subversifs qui circulent, il me fait grand plaisir de rencontrer des hommes qui prêchent et donnent l'exemple de la bonne entente", écrit M. Dibles.

Lecture a été donnée d'un avis de Me Rosaire Lajoie, avocat, qui présente une réclamation de \$733.50, au nom de son client, M. Réal Lajoie. Ce dernier prétend avoir été insulté et battu par deux constables. Sa réclamation comporte des dommages matériels divers, ainsi que \$100, pour souffrances endurées à la suite de blessures et \$500 pour dommages à sa réputation et dommages exemplaires.

Le secrétaire a été autorisé à remettre à M. W.-H. Trudel et à la compagnie Terrazo, Mosaïque et Tuile, Limitée, les chèques de garantie qu'ils avaient déposés au conseil quand leur contrat leur a été accordé.

Le conseil de la paroisse de Ste-Flore demande de laisser libre à la circulation une partie de l'ancienne voie ferrée du C.N.R., maintenant la propriété de la ville.

Il s'agit de donner une sortie à des propriétaires qui se sont construits dans le voisinage de cette lisière de terre, afin de leur permettre de se rendre sur la grande route.

Le conseil a adopté une résolution pour décréter l'avance de l'heure du 25 avril au 26 septembre.

Le conseil a autorisé la rétrocession d'un bout de rue à la compagnie des Terrains et de Construction, vu que cette partie de rue n'est d'aucune utilité.

M. Albert Boulé, qui a convenu récemment de vendre une lisière de terrain à la cité pour l'élargissement de la rue des Hêtres, a écrit au conseil pour l'aviser qu'il exige certaines autres concessions avant de consentir à signer son contrat à ce sujet.

L'autorisation fut donnée à qui de droit de prendre les procédures nécessaires pour le forcer à signer ce

contrat aux termes qui ont été convenus entre les deux parties.

La compagnie Aluminum a demandé un permis pour la construction d'une bâtisse de \$50,000, qui recevra un condensateur, à proximité des usines no 2 de la compagnie.

Permission a été accordée à la compagnie Bell Telephone de poser un câble souterrain, à l'ouest de la rue Broadway, afin de lui permettre le raccordement de son câble sous-marin destiné au service interurbain qui traverse la rivière St-Maurice.

Diverses autres questions furent étudiées par les membres du conseil.

A l'Hôpital Ste-Thérèse

La direction de l'hôpital Ste-Thérèse nous a fait parvenir le rapport de ses activités pour l'année 1947. L'hôpital Ste-Thérèse est sous la direction des Soeurs Grises de la Croix, dont la Révérende Sr Margthe-de-la-Croix est la supérieure.

Au cours de l'année écoulée, l'hôpital Ste-Thérèse a traité en tout 3,146 patients. Il y en avait 64 sous les soins le premier janvier 1947. 3,104 malades ont été admis durant l'année et 3,082 sont sortis de l'hôpital durant ce temps. Le total des jours d'hospitalisation a été de 25,878. Les chirurgiens de l'hôpital ont pratiqué en tout 1,288 opérations pour 1,200 patients qui ont été traités en chirurgie.

En plus des malades qui sont hospitalisés, l'hôpital a prodigué ses services à 3,919 patients de l'extérieur, dans le domaine de la radiographie. En pharmacie, les prescriptions remplies furent de 13,764.

Voici le rapport tel que signé par la Rév. Mère Marthe-de-la-Croix, supérieure: 64 patients présents le premier janvier 1947; 3,104 patients admis durant l'année; 3,082 patients sortis durant l'année; 3,146 patients traités durant l'année; 90 lits; 27 mortalités institutionnelles; 51 mortalités, moins de 48 heures; 78 mortalités au total; 18 morts-nés; 2,5 p.c., le pourcentage des mortalités; 25,878 jours d'hospitalisation; 8,3 la moyenne de jours par patient; 70,8 la présence moyenne par jour; 78,7 le pourcentage des lits occupés.

Interventions chirurgicales: 306 opérations majeures; 982 opérations mineures; 1,288 opérations en tout; 1,200 patients traités en chirurgie;

383 pièces chirurgicales. Etat des malades à la sortie: 1,449 guéris; 388 améliorés; 524 accouchements; 514 nouveaux-nés; 18 morts-nés; 54 non-améliorés; 30 sous observation; 58 mortalités, nouveaux-nés exclus.

Laboratoire: 3,506 examens microscopiques; 2,128 analyses sanguines; 1,624 analyses d'urine; 76 analyses des selles; 141, divers; 515 injections hypodermiques, patients externes; Radiographie: 963 radiographies; 122 fluoroscopies; 3,919 patients externes traités; 13,764 prescriptions remplies. Département antivénérien: 2,380 traitements; 2,643 consultations; 26 nouveaux patients.

L'avenir du monde est en jeu

Ce que sera le monde où s'écoulera notre existence dépend de ce que nous ferons dès aujourd'hui pour sauver la vie — la vie du corps et la vie de l'esprit — des enfants d'un monde dévasté.

Dans tous les pays que la guerre a ravagés, il y a, à ce moment même, des millions d'enfants qui sont dans la misère la plus complète. Ils cherchent leur nourriture dans le ruisseau et parmi les ordures ménagères des villes et des villages. Sans foyer, à peine vêtus, ils frissonnent de froid — et de désespoir. Sans écoles, leurs jeunes cerveaux sont en train de devenir aussi anémiques que leurs corps décharnés.

En Europe, la moitié des enfants nés depuis la guerre sont déjà morts de sous-alimentation. Et il en est de même dans presque tous les pays du globe. Pour ceux qui restent, l'avenir est vraiment terrifiant.

Notre avenir est étroitement relié à leur avenir. Si nous n'aidons pas à leur procurer des aliments, des vêtements, des fournitures scolaires — si nous n'aidons pas à sauvegarder la santé de leurs mères — les enfants qui ont survécu seront un jour des adultes malades, souffreteux, ignorants, subversifs, haineux, révoltés. Et le monde que nous devons forcément partager avec eux sera, pour tous tant que nous sommes, un monde funeste, un monde d'horreur.

En les aidant, nous nous aidons nous-mêmes. Il faut que nous leur portions secours. De toutes les obligations que prescrit aujourd'hui notre conscience, c'est clairement la plus importante.

L'appel aux Canadiens en faveur de la jeunesse offre à chacun de nous l'occasion de participer à ce devoir essentiel. Depuis le 9 février, cette campagne est dirigée conjointement par "l'Appel des Nations unies en faveur de l'enfant" et le "Conseil canadien de la Reconstruction" — par l'intermédiaire de l'UNESCO. Ce sont deux organismes bénévoles, appuyés par le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux, par les associations industrielles, agricoles, éducatives, ouvrières et par de nombreux groupes culturels ou autres.

L'objectif minimum de cette campagne est de \$10,000,000. Si chacun de nous fait sa part, dans cette oeuvre qui a pour but non seulement de sauver des enfants mais aussi d'assurer à l'univers les bienfaits de la paix future, ce chiffre doit être atteint. Autant que faire se peut, tous les dons seront dépensés au Canada, sous forme d'achats de denrées alimentaires, de vêtements, de médicaments et de fournitures scolaires, qui seront distribués, là où le besoin en sera le plus urgent, sous la surveillance rigoureuse d'agences et de groupes qui sont mandataires des Nations unies.

On a déjà accompli beaucoup. Par exemple, des sociétés ouvrières ont demandé à leurs membres de donner à cette cause si méritoire la paye, le salaire, d'une journée de travail. Des universités, des sociétés savantes, ont contribué des manuels, des appareils de laboratoire, du comptant. Des groupes agricoles donnent à ce mouvement un support actif et précieux.

Mais il faut accomplir encore plus! L'objectif ne sera atteint, les enfants des régions dévastées ne seront sauvés, physiquement et intellectuellement, qu'avec l'aide de tout le monde.

Si nous échouons, notre corps social est perdu à jamais!

Si vous êtes un écolier ou une

écolière, votre instituteur ou votre institutrice vous décrira l'état pitoyable de ces malheureux enfants et vous expliquera de quelle façon votre contribution pourra exercer sur toute leur existence à venir une incalculable influence.

Si vous appartenez à un groupe, un cercle, une société, que cet organisme soit ou non affilié à l'UNAC ou au CCRU, il se peut qu'il préfère entreprendre son propre mouvement, fixer son propre objectif... il sera judicieux, en ce cas, pour d'utiles suggestions, d'avoir l'oeil sur les journaux de la localité, ou de communiquer avec votre comité provincial, ou encore d'écrire à l'"Appel aux Canadiens en faveur de la jeunesse", 139 1/2 rue Sparks, Ottawa.

Si vous êtes un Canadien typique — à la recherche d'un moyen pratique d'arrêter un univers à la dérive vers le chaos, et d'enrayer l'ignorance et le désespoir qui pourraient déclencher un autre carnage — vous pouvez verser votre contribution à n'importe quelle banque, en espèces ou par chèque (ces dons peuvent être déduits, aux fins de l'impôt sur le revenu). Il se peut que vous ne receviez pas la visite d'un de nos représentants, mais votre conscience ne sera en paix que si vous concrétisez, par votre générosité, votre charité et vos vœux humanitaires. Il faut que chacun fasse sa part.

Le parti libéral à la Radio

Le réseau français de Radio Canada donnera le 16 février prochain, de dix heures quinze à dix heures trente du soir, la quatrième d'une série d'émissions présentées par le parti libéral sous la rubrique: "Politique Provinciale". L'orateur sera M. Fernand Choquette, C.R., député de Montmagny à l'assemblée législative.

Gérant-Général Adjoint



Monsieur L. J. Trotter, C.A., nommé gérant-général adjoint de la Banque Provinciale du Canada. Diplômé du Collège Ste-Marie et de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, où il fut professeur pendant plusieurs années, M. Trotter était durant la guerre commissaire-en-chef de la Commission d'Assurance-Chômage, à Ottawa.



Au Canada, des milliers d'enfants comme la fillette de gauche sourient à l'avenir et s'y préparent chaque jour dans l'atmosphère heureuse du foyer ou de l'école. Mais dans les pays d'Europe et d'Asie ravagés par la guerre ils sont des millions qui, comme l'enfant rachitique ci-dessus, n'ont pas de nourriture, pas de vêtements, pas de toit et sont voués à l'ignorance. Si nous voulons en faire des collaborateurs de la paix au lieu d'en faire des proies faciles pour le communisme, soustrayons généreusement à la campagne nationale de secours aux enfants, maintenant en cours à travers tout le pays.

PERSONNEL

M. Maurice Arcand, qui joue actuellement au hockey à Providence, R. I. a rendu visite à ses parents, M. et Mme Paul Arcand, cette semaine.

M. Ernest J. Little a passé la fin de semaine à Montréal.

M. Louis St-Amand a passé quelques jours à Ottawa, par affaires.

M. W. Stafford, de Joliette, était en notre ville lundi.

M. Marcel Dufresne, des Trois-Rivières, était de passage à Shawinigan jeudi dernier; il était l'invité d'honneur au lunch du Rotary et a prononcé une causerie.

Mre Roger Collette est de retour d'un voyage à Montréal.

M. S. H. Reid, vice-président du Shawinigan Chemicals Ltd., a passé la fin de semaine au Lac des Neiges.

M. A. C. Joncas est retourné à Montréal après avoir passé quelques jours en notre ville, par affaires.

Mlle Rita Walsh et Mlle Hazel Reynolds sont allées à Montréal en fin de semaine.

M. Lucien Guertin est revenu lundi d'un court voyage dans la métropole.

Mlle Helen McIntyre, de Montréal, a passé la fin de semaine chez M. et Mme Jack Walsh.

M. Guy Rinfret, de Montréal, a passé la semaine dernière en notre ville, en voyage d'affaires.

M. Raymond Samson, de Charette, de passage à Shawinigan, chez M. et Mme Sévère Desaulniers.

M. Roland Desaulniers, de l'école Jacques-Cartier de Montréal, de passage chez ses parents, M. et Mme Sévère Desaulniers.

M. Léo Carufel de Shawinigan, de passage à St-Léon, chez M. E. Carufel.

Mlle Cécile Boisvert, de Shawinigan, de passage aux Trois-Rivières, chez M. W. Bazin.

Petites Sépultures

Samedi dernier eurent lieu deux petites sépultures, en l'église St-Marc de Shawinigan, la première à trois heures et la seconde à quatre heures.

La petite Jocelyne Collins, fillette de M. et Mme Gérard Collins, née Fernande Ménard, est décédée à l'hôpital St-Joseph de Trois-Rivières. Le libéra a été chanté à quatre heures.

Le jeune Michel Hamel, fils de M. et Mme Hervé Hamel, née Jeanne Garceau, de St-Marc de Shawinigan, est décédé à la demeure de ses parents, après quelques jours de maladie. Il laisse dans le deuil outre son père et sa mère, trois soeurs et un frère. Le libéra a été chanté à trois heures.

Sympathies aux familles en deuil.

IL N'Y A PAS DE MEILLEURE GOMME

GRAND-B 3 SAVEURS

WILD CHERRY
SPEARMINT
PEPPERMINT
WILD CHERRY

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX en boîtes ou en paquets

Vaisseau de guerre monstre

Ce sont les Etats-Unis qui le construiront

La Marine américaine projette de construire le plus gros navire de guerre, un porte-avions de 80,000 tonnes. Le secrétaire de la marine, M. John L. Sullivan, a fait cette révélation, alors qu'il a annoncé un changement radical dans le programme de construction de la Marine durant les cinq prochaines années.

Au lieu de dépenser 308 millions de dollars à convertir le navire de guerre "Kentucky" et le croiseur "Hawaii", la Marine se propose de dépenser 230 millions de dollars de la façon suivante: la construction

1.—D'un super porte-avions deux fois plus gros que les géants actuels Midway, Franklin D. Roosevelt et le Coral Sea, de 45,000 tonnes chacun.

2.—De quatre sous-marins très rapides. Ces navires seraient construits d'après les modèles des U-boats allemands qui avaient une vitesse trois fois plus grande que les sous-marins américains.

3.—D'une corvette, quelque peu semblable au destroyer, mais plus grosse et équipée d'instruments électroniques, qui permettra de découvrir les sous-marins et les détruire.

Le programme prévoit aussi

la conversion d'un transport de 27,000 tonnes et de deux sous-marins. Les détails de ces changements n'ont pas été révélés. Sullivan a toutefois déclaré que l'un des sous-marins serait converti en navire citerne pour faire le plein d'essence des sous-marins.

Récemment, la Marine a annoncé que le porte-avions Midway revenait de la Méditerranée pour subir des altérations extensives. Le Coral Sea prendra la place du Midway avec les forces méditerranéennes.

La fête du Pape

Le 2 mars ramène la fête annuelle du Pape que l'épiscopat canadien a demandé à tous les fidèles de célébrer avec amour et piété. C'est la fête d'un père, ses enfants ne peuvent y demeurer insensibles, surtout lorsque ce père souffre et est violemment attaqué: c'est la fête aussi d'un chef, d'un chef doué de qualités éminentes, que la Providence nous a donné en des temps particulièrement difficiles et qui peut, si ses directives sont suivies, apporter le salut au monde désemparé. Prier pour le Pape, s'intéresser à ses initiatives, à ses angoisses, à ses espoirs, mettre surtout en pratique son enseignement que nous font connaître ses nombreux discours et écrits sur les grandes questions du jour, en particulier sur la paix: tel est le devoir de tout vrai catholique, qu'il soit prêtre ou laïc, chef d'Etat, grand industriel, jeune étudiant ou simple ouvrier.

Les cultivateurs s'organisent pour nourrir les enfants

Toujours sympathiques envers les moins fortunés, les cultivateurs jouent un rôle de tout premier plan en appuyant l'Appel canadien en faveur des enfants. Cette campagne a fixé un objectif de dix millions de dollars et a débuté le 9 février.

On a besoin de fonds pour acheter des aliments, des vêtements et des fournitures scolaires pour les enfants dans les pays ravagés par la guerre. Des campagnes similaires sont lancées par d'autres pays plus fortunés, membres de l'Organisation des Nations Unies.

Au Canada, on a établi des comités agricoles provinciaux pour recueillir les contributions des familles de cultivateurs. A la tête de ces comités sont des représentants des groupes affiliés à la Fédération canadienne de l'Agriculture, les coopératives, les caisses populaires, les forums agricoles, les cercles de fermières et les groupes de la jeunesse rurale. Bien avant cette campagne, le comité agricole de l'Alberta augmentait son objectif de \$140,000 à \$175,000.

Bien que les contributions doivent se faire en argent comptant, certaines organisations agricoles prennent les mesures voulues pour accepter des produits susceptibles d'être convertis en espèces lorsqu'ils seront vendus de la façon ordinaire. Tout comme on demande aux travailleurs de fournir l'équivalent d'une journée de travail, on prie également les familles de cultivateurs de donner à cette campagne le revenu d'une journée.

Barque expédiée par rail

Goderich — Une barque de pêche de 40 pieds de long est partie d'ici, récemment, à bord d'un wagon plate-forme du Canadien National à destination de McDiarmid sur le Lac Nipigon. C'est la première fois qu'une barque de pêche construite à Goderich est expédiée par chemin de fer.

La demande d'instituteurs

En 1946 il manquait au Canada un grand nombre d'instituteurs diplômés, surtout dans les écoles rurales à salle de classe unique; il appert du relevé de l'Association canadienne de l'Education que cette pénurie s'est accentuée en 1947.

Les renseignements les plus récents qu'ont fournis les ministères provinciaux de l'instruction publique démontrent qu'il manque présentement 7,276 instituteurs diplômés dans les écoles primaires et secondaires, en comparaison de 6,447 demandes à la même période en 1946.

Il y a quantité de situations vacantes pour instituteurs dans les écoles primaires et secondaires de toutes espèces; mais la pénurie la plus aiguë frappe les écoles rurales à classe unique. La comparaison entre les écoles à classe unique et toutes les autres indique que la pénurie d'instituteurs est presque dix fois plus grave dans les écoles d'une seule classe.

La situation quant à l'offre et à la demande des instituteurs s'est aggravée dans les écoles rurales depuis 1946; mais par contre, les écoles secondaires, situées en ville pour la plupart, ont vu une amélioration de leur position. Au cours des 12 mois se terminant en décembre 1947, la pénurie des instituteurs d'écoles secondaires s'est relâchée de 400 à 198.

En plus de cette amélioration dans les écoles secondaires, les perspectives sont meilleures, en raison de l'augmentation des inscriptions pour l'année scolaire courante dans les établissements de formation à l'enseignement dans tout le Canada. L'Association d'Education explique que cette augmentation provient de ce que le domaine de l'enseignement devient plus attirant pour les jeunes parce qu'on reconnaît de plus en plus l'extrême importance de l'éducation; on se rend compte que l'enseignement est une profession et on tend à améliorer les salaires.

Toutefois, l'Association fait remarquer que les chiffres établis d'après l'inscription courante laissent prévoir, à moins d'inscriptions additionnelles que le nombre des diplômés durant les trois prochaines années sera com-

plètement insuffisant pour parer aux pénuries existantes tout en fournissant les remplacements ordinaires. Présentement, on estime que la pénurie d'instituteurs au Canada excitera au 1er janvier 1951 une augmentation de plus de 26 p. 100 sur le niveau actuel. Il est vrai que le taux d'inscription varie d'une province à l'autre. Si le taux actuel se maintient en Alberta, cette province aura dans trois ans un excédent d'instituteurs.

Un total de 6,575 écoles rurales à une salle de classe manquent d'instituteurs diplômés; 318 de ces écoles sont fermées parce qu'on ne peut obtenir aucun instituteur, et 6,257 sont dirigées par des instituteurs non diplômés. Dans toutes les autres écoles il manque 701 instituteurs, dont 503 dans les écoles primaires et 198 dans les écoles secondaires.

Malgré l'augmentation présente des inscriptions on prévoit qu'au 1er janvier 1951 il manquera 9,191 instituteurs en comparaison du chiffre actuel de 7,276. Cette accentuation semblerait intéresser principalement les écoles primaires puisque les aspirants à l'enseignement dans les écoles secondaires se chiffrent maintenant par 2,319, et qu'il n'en faut que 1,515 par année.

On devrait souligner que cette pénurie dans les régions rurales regarde toutes les régions, puisque la plupart des commissions scolaires urbaines tirent leurs instituteurs expérimentés des régions rurales et ont ainsi un grand intérêt à la qualité et au nombre des instituteurs ruraux.

La Santé des Dents

Réponses à de fréquentes questions

Q.—Quels sont les soins précieux, principalement dentaires et alimentaires, que doit prendre la future maman avant la naissance d'un bébé pour assurer de bonnes dents à son enfant?

R.—Une future maman doit s'assurer que son corps est absolument exempt de toute infection, y compris les différentes formes d'infections dentaires. Pendant tous les mois qui précéderont la naissance de l'enfant, la mère devra se confier aux soins d'un bon médecin et d'un dentiste compétent, pour son propre bien et celui de l'enfant.

Elle doit être sûre qu'elle ne souffre ni de pyorrhée, ni d'abcès, ni d'aucune forme d'infection. Si les dents ont des cavités, il faut les faire obturer; et c'est une sage mesure que de faire prendre une radiographie complète de la bouche, afin de découvrir toute infection qui pourrait s'y dissimuler. Au début de la grossesse, l'extraction des dents ne présente aucun désavantage. Au cours des derniers mois, le médecin pourra faire différer cette opération, s'il le juge à propos.

Le régime alimentaire d'une femme enceinte doit se composer d'aliments qui aideront à la formation de dents fortes pour l'enfant, et à conserver saines celles de la mère. Ce régime doit être simple et abondant, mais suffisamment varié pour être appétissant et nourrissant. Les protéines doivent y figurer, ainsi que des hydrates de carbone, des sels minéraux, du gras, des vitamines et des liquides.

Les dents d'un bébé commencent à se calcifier vers le quatrième mois de vie pré-natale. Les os et les dents sont faits surtout de calcium ou chaux, et de phosphore. Par conséquent, ces minéraux doivent se trouver en abondance dans le régime alimentaire.

Les couronnes des dents de lait ont toutes formées avant la naissance de l'enfant. Il est donc important qu'elles soient saines et fortes afin de pouvoir résister à la carie quand elles perceront.

La future maman a besoin de beaucoup de soleil; c'est pourquoi des bains de soleil sont si fortement recommandés. Les rayons ultra-violet du soleil abondent en vitamine D. Cette vitamine est nécessaire parce qu'elle aide le corps à s'assimiler le calcium et le phosphore contenus dans la nourriture.

La vitamine D est aussi contenue dans l'huile de foie de morue et dans ses différentes préparations.

Un régime alimentaire bien équilibré, préparé d'après les avis du médecin, le repos et les rayons du soleil assureront à l'enfant une dentition saine dès le début de sa vie. Des visites régulières et fréquentes chez le dentiste durant les mois de grossesse aideront la mère à conserver ses dents et à se préserver de l'infection.

La Ligue d'Hygiène Dentaire de la Province de Québec, Inc., 1469, rue Drummond, Montréal-25, sera heureuse de répondre gratuitement et par lettre personnelle, à toutes les questions qui lui seront posées sur la santé des dents, sur l'hygiène dentaire des petits et des grands, — et d'envoyer aussi, à titre gratuit, des brochures sur ce sujet. Bien donner son nom et son adresse.

LE TABAC À CIGARETTES

VOGUE

donne pleine valeur à ceux qui font leurs rouleuses

Formation romaine

Lors de la fête patronale du Séminaire français à Rome, le 8 décembre dernier, S. Em. le cardinal Pizzardo fit, devant une nombreuse assistance où se trouvaient plusieurs évêques, une intéressante causerie sur la formation que Rome donnait aux séminaristes. Voici le rapport qu'en donne la Croix de Paris: "Après avoir défini l'esprit romain, qui est synonyme d'amour de l'Eglise et de zèle, Son Eminence rend hommage aux Pères directeurs du Séminaire français, dont la Congrégation du Saint-Esprit les appréciaient marqués d'esprit missionnaire. Le cardinal Pizzardo insiste ensuite sur la formation intellectuelle et doctrinale des aspirants au sacerdoce, si indispensable en cette période de confusion; et Son Eminence cueille, dans "l'Enchiridion Clericorum", les principaux documents pontificaux, dont l'encyclique "Ad catholici sacerdotii" de Pie XII n'est pas la moindre, illustrant la nécessité, chez les futurs prêtres, de cette science théologique, puisée aux pures sources de la romanité. A cet endroit, le cardinal préfet des Séminaires et des Etudes, ne pouvait manquer de faire un éloge senti de l'Université grégorienne, où fréquentent la plupart des séminaristes français. "La, dit-il, se sont assis des maîtres comme Bellarmine, Suarez, Lugo, Franzelin. La se sont formés des milliers d'évêques, parmi lesquels six saints canonisés, trente-deux bienheureux, de nombreux cardinaux, d'innombrables archevêques et évêques, et le Pape glorieusement régnant!"

L'enseignement religieux en Autriche

Vienne — Les parents autrichiens, interrogés en vertu de la législation adoptée en 1945, qui prévoyait que l'enseignement religieux ne serait plus obligatoire dans les écoles officielles, mais serait organisé à la demande des pères de famille, se sont prononcés presque unanimement en faveur de la fréquentation des cours de religion par leurs enfants au cours de l'année scolaire 1947-1948. Dans les cercles catholiques, on considère cette expression presque unanime du désir des parents comme une manifestation spontanée de la volonté populaire, reconnaissant la valeur irremplaçable de la formation religieuse de l'enfance. Les mêmes cercles expriment l'opinion que la grande majorité des parents appuiera la constitution d'un enseignement moderne ouvert aux réalités matérielles aussi bien que spirituelles ainsi que l'instauration d'un statut légal reconnaissant l'égalité absolue des écoles officielles et libres.

L'armée de la Turquie

Ce pays se croit justifiable de la maintenir sur un pied de guerre

Le Secrétariat d'Etat des Etats-Unis a rapporté que la pression constante exercée par la Russie en Turquie pourrait forcer les pays du Moyen-Orient à maintenir leurs forces armées sur un niveau de guerre indéfiniment.

Pour l'information du public, le secrétariat a publié un rapport sur l'état du programme de secours américain au coût de \$100 millions de dollars. Tandis que le rapport ne mentionnait pas spécifiquement si les secours des Etats-Unis à la Turquie devraient être prolongés pendant une autre année, il ajoutait que selon l'opinion du secrétariat, ces secours continueraient.

Au moment où le rapport était publié, le major-général Horace McBride était rappelé pour consultation à Washington. De McBride, chef des forces terrestres de la mission en Turquie, le secrétaire Marshall croit obtenir des faits sur l'état des défenses turques et sur les besoins de secours en Turquie.

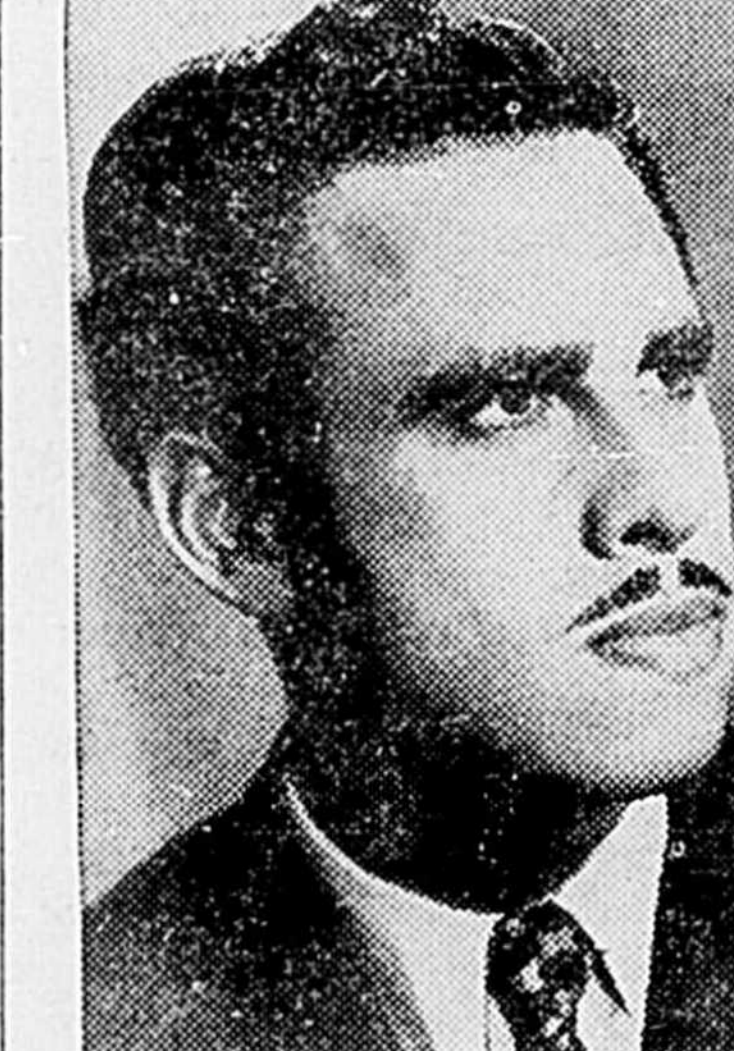
Le rapport disait qu'une pression russe était exercée continuellement de deux côtés — d'abord pour le contrôle russo-turc et la défense des Dardanelles et ensuite pour l'annexion de grandes régions dans l'est de la Turquie, comprenant les districts de Kars et d'Ar-dahan.

Le rapport ajoutait que cette demande des Soviétiques, si elle était accompagnée par un incident de frontière, pourrait facilement entraîner un conflit armé. Les Turcs sont opposés à cette demande.

A cause de pression militaire et politique continue, la Turquie a été obligée, durant les huit dernières années de maintenir son armée sur un pied de guerre.

Le secrétariat a dit que la Russie exerçait une pression sur la Turquie à l'aide de canaux diplomatiques, de la presse, de la radio et des opinions publiques des représentants russes.

Invité d'Honneur



George London, basse-baryton originaire de Montréal, qui sera l'invité d'honneur à L'Heure Northern Electric lundi, le 16 février. Bien connu dans le monde de l'opéra aux Etats-Unis, sa voix lui a valu les plus élogieux commentaires de la presse américaine. Il interprétera un extrait du "Marriage de Figaro" de Mozart et "Ol Man River" de Jerome Kern.

Café Canadien

5e Rue Shawinigan Falls

Un des Meilleurs Cafés de la Mauricie

Mangez un bon BAR B-Q ou un bon SPAGHETTI ITALIEN
Votre appétit sera vite soulagé

Bienvenue au CAFE CANADIEN
à tous nos amis de la ville, de Grand-Mère, et de toute la Mauricie

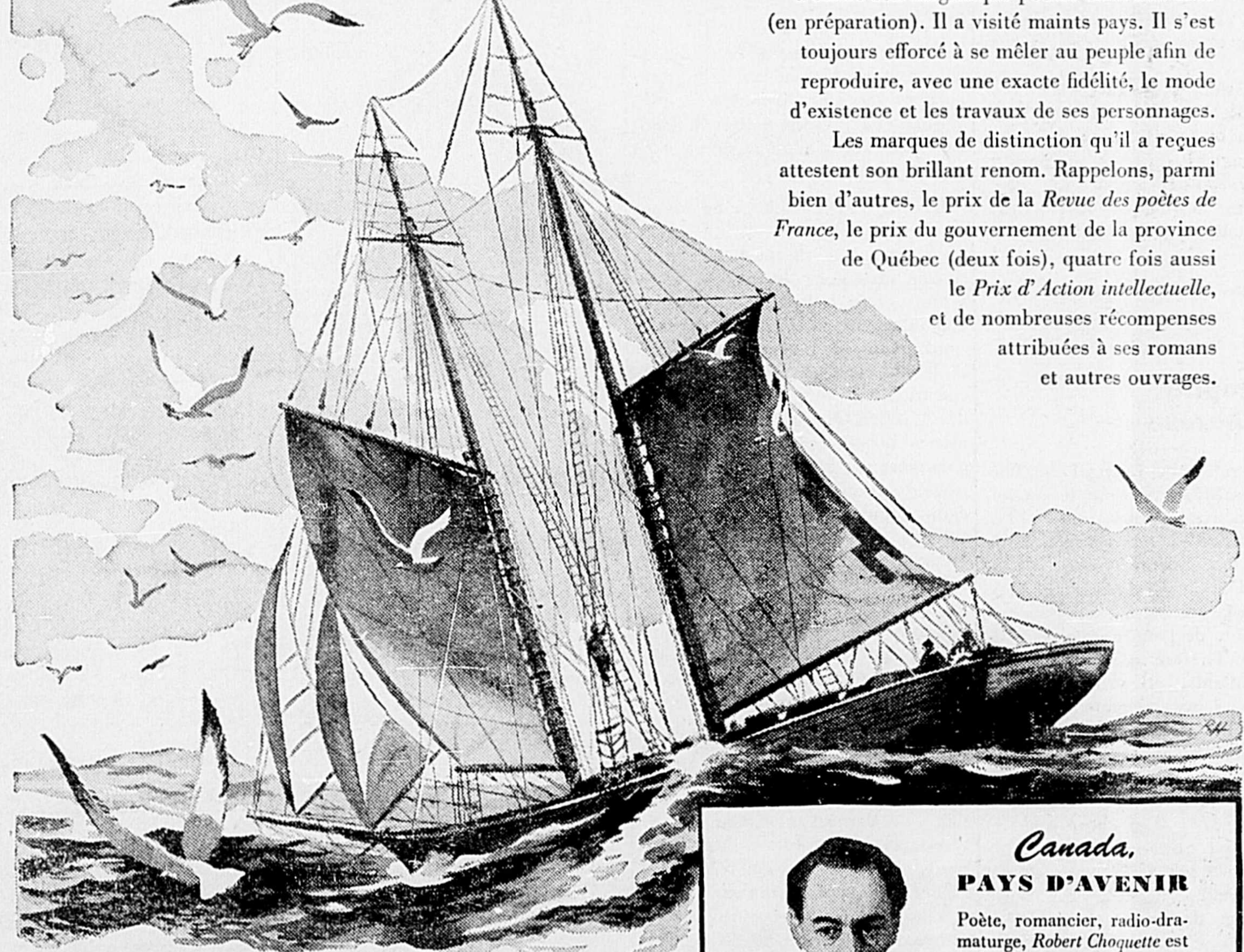
PERMIS POUR LA VENTE DES BIERES et VINS

LE PROPRIETAIRE
JOS. GAGNON

vous invite à visiter son établissement et à vous rendre compte du bon accueil qui vous attend.

Puisant dans son passé, **ROBERT CHOQUETTE**

décrit la mer et les vaisseaux qui la sillonnent...



A LA VIGUEUR, à la beauté de ses vers, Robert Choquette a toujours ajouté l'inimitable ambiance de la vie vécue. Il a, durant de longs mois, fait partie de l'équipage d'un schooner, avant d'écrire son magnifique poème *Suite maritime* (en préparation). Il a visité maints pays. Il s'est toujours efforcé à se mêler au peuple afin de reproduire, avec une exacte fidélité, le mode d'existence et les travaux de ses personnages. Les marques de distinction qu'il a reçues attestent son brillant renom. Rappelons, parmi bien d'autres, le prix de la *Revue des poètes de France*, le prix du gouvernement de la province de Québec (deux fois), quatre fois aussi le *Prix d'Action intellectuelle*, et de nombreuses récompenses attribuées à ses romans et autres ouvrages.



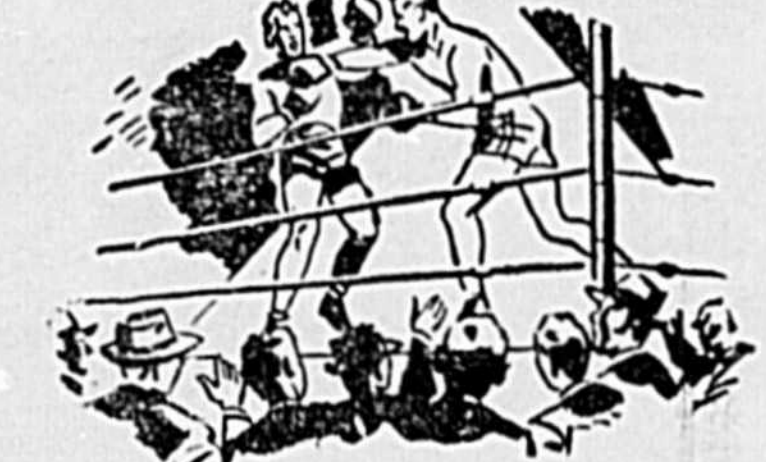
Canada, PAYS D'AVENIR

Poète, romancier, radio-dramaturge, Robert Choquette est à la fois un moderne et talentueux représentant de la tradition littéraire française dans la province de Québec et un interprète ingénieux et pénétrant des nouveaux moyens d'expression. L'ampleur et la variété de son oeuvre est un exemple des occasions de succès, variées et chaque jour plus nombreuses, que les beaux-arts et les sciences, tout comme le commerce et l'industrie, offrent aujourd'hui à nos jeunes compatriotes.

PUBLIÉ PAR

Molson's

(tiré d'une série d'articles biographiques illustrant la carrière de Canadiens-français bien connus dans le domaine des sciences, des arts ou de l'industrie.)



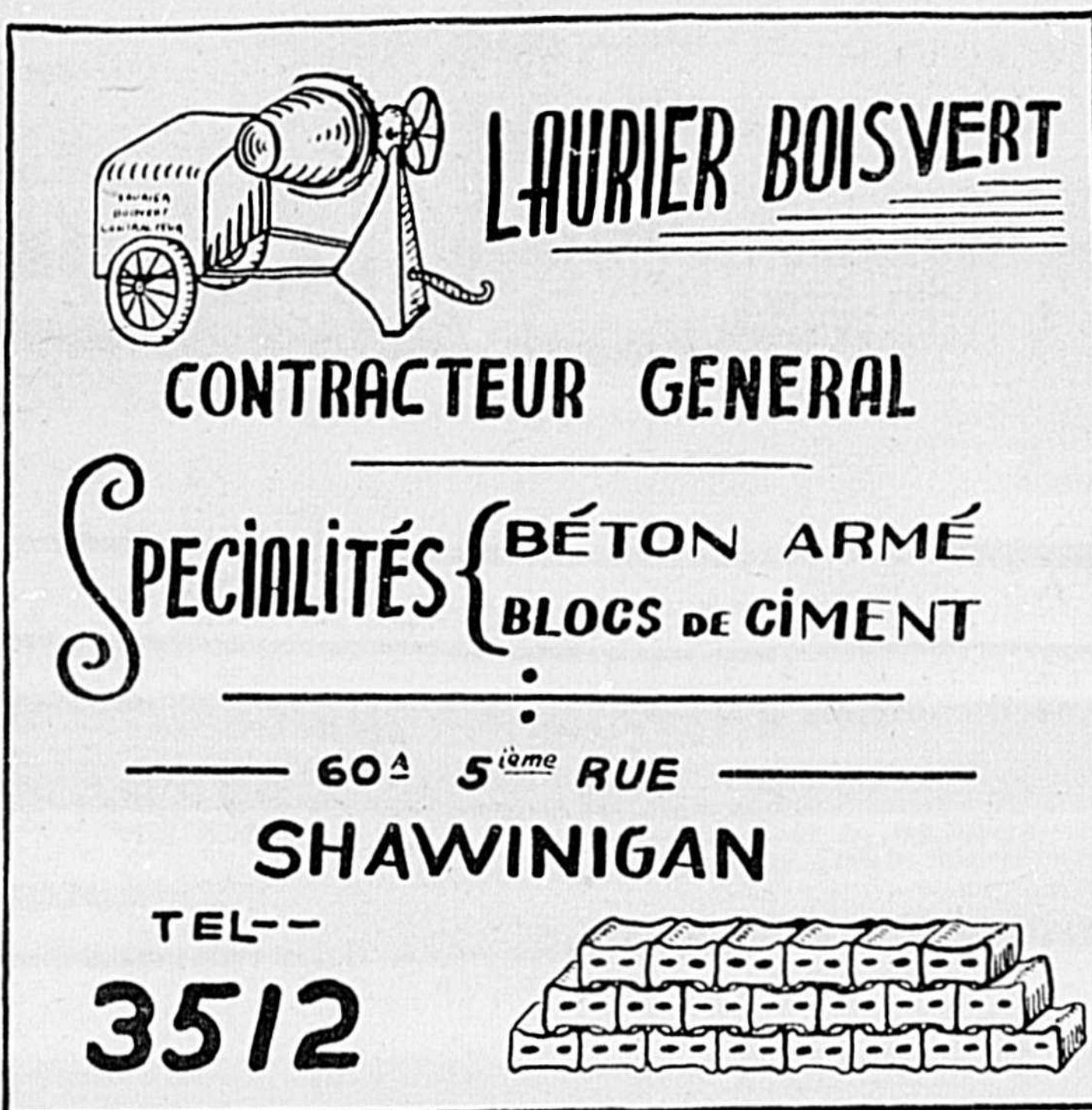
Ses voyages — Etats-Unis, Europe, Cuba, Mexique, Algérie — ont grandement contribué à la documentation de ses écrits. Au cours de ses conférences et sur les ondes aériennes, il a lu de ses propres vers, dans la Nouvelle-Angleterre et dans les provinces de Québec et d'Ontario.

GRAND SPORTIF, Choquette a boxé dans des épreuves de championnat. Le tennis, la natation, le hockey, le baseball l'intéressent vivement.

Il fut rédacteur de diverses publications, secrétaire-bibliothécaire de l'Ecole des beaux-arts de Montréal, et résident autor au Smith College (E.-U.).



BON NOMBRE de nos compatriotes connaissent surtout Choquette comme radio-dramaturge. Son théâtre radiophonique fait preuve du même souci d'exactitude que ses œuvres poétiques. Ses personnages, évoluant dans une atmosphère minutieusement étudiée, sont pour des milliers de radiophiles des êtres réels et vivants.



LAURIER BOISVERT
CONTRACTEUR GENERAL

SPECIALITÉS { **BÉTON ARMÉ**
 { **BLOCS DE CIMENT**

60^e 5^{ème} RUE
SHAWINIGAN
TEL--
3512

Enquête de l'Institut canadien de chauffage et de plomberie

Une enquête que vient de mener l'Institut canadien de chauffage et de plomberie montre qu'un cinquième des propriétaires actuels de maisons unifamiliales projettent de modifier ou d'augmenter leurs appareils de plomberie. Dans le tiers des cas, les changements doivent se faire d'ici un an. Un sixième des personnes consultées effectueront les modifications d'ici deux ans. Les autres ne peuvent pas encore dire quand.

Ce sont surtout les gens de la campagne qui envisagent ces améliorations. Les deux cinquièmes des propriétaires ruraux comptent installer chez eux une salle de bain, et 19 pour cent, un lavabo ou un évier. Il y en a encore 15 pour cent qui, après s'être toujours contentés d'un puits, se procureront un service d'eau courante.

Dans les villes, plus de 43% de ceux qui projettent des travaux de plomberie veulent aménager un cabinet de toilette de plus, et le quart environ, une seconde salle de bain. A la ville comme à la campagne, on songe un peu partout à installer ou remplacer lavabos, éviers, baignoires, chauffe-eau, douches, ou tuyauterie en cuivre. A la campagne, il y en a qui déplaceront leurs appareils de plomberie.

La grande pitié...

L'histoire ne manquerait pas d'exemples prouvant que les grandes misères publiques suscitent providentiellement des héros qui sauvent une société, un pays poussé, comme une épave, vers la chute fatale...

Qui ne se sent pas ému jusqu'au fond des entrailles par la vocation de Jeanne d'Arc, germée au spectacle de la "grande pitié" qui était au royaume de France?

Notre âge moderne ne manque point de ces situations qui sont véritablement de "grandes pitiés". Et, sans nous payer le luxe de longues énumérations, entrons sur un terrain, aujourd'hui bien désolant: le respect du dimanche. Et, nous voudrions considérer, plutôt, ici, le déploiement extravagant pris par les loisirs, le sport organisé, nécessitant des excursions d'une tenue

souvent discutable, occasionnant des excès de boisson, une promiscuité déplacée, une vie d'énervement même chez les femmes et les enfants, ainsi que nous l'affirmaient ces jours derniers, plusieurs pères de famille. Ajoutons, les inconvénients dont souffrent les localités qui ont le malheur de compter des cinémas ouverts les dimanches et fêtes, de une heure à minuit! Quelle vie catholique possible ainsi, l'après-midi et la soirée du dimanche? Quelles réunions de sociétés, quelles heures d'adoration, quels offices de vêpres pourraient discuter une clientèle convenable aux cinémas que Pie XII reconnaissait avec tristesse devenir l'église populaire?

Et quelle vie de famille goûter dans cette extravagance de spectacles variés, dont les vues font la fortune des tenanciers: ma meilleure journée, c'est celle du dimanche, répétait un tenancier de cinéma commercial...

Vraiment, c'est la grande pitié au respect du dimanche.

La grande pitié!...

Où se lèveront les sauveurs? C'est tout un peuple qui devrait surgir de l'engourdissement, de l'insouciance: ô gens du Saguenay, levez-vous!

Qu'il levez-vous. C'est votre chef qui vous le commande, c'est le Pape qui s'adresse à vous puisqu'il dénonce précisément le fléau qui sévit chez vous. Le 7 septembre dernier, parlant aux catholiques d'Italie, il a posé le principe: "Le dimanche doit redevenir le jour du Seigneur, de l'adoration et de la glorification de Dieu, du Saint-Sacrifice, de la prière, du repos, du recueillement et de la famille."

Puis il déplore que pour beaucoup le dimanche soit devenu le jour du péché.

Il commande l'enrôlement: "Mettez-vous donc de toutes vos forces sur la défensive..."

Pourquoi? "Afin qu'un grossier matérialisme, un excès de plaisirs profanes, la plus éhontée corruption morale dans les écrits et dans les spectacles, n'accaparent pas le dimanche pour effacer de son visage l'empreinte divine et égarer les âmes dans le péché et dans l'irreligion".

Le grossier matérialisme, l'excès de plaisirs profanes: c'est bien cela. Nous les connaissons.

Le Chef de l'Eglise nous dit du dimanche: "Portera-t-il encore gravé sur son front, clair et resplendissant, le nom saint du

Seigneur, ou ce nom sera-t-il, d'une manière impie, terni ou oublié?"

Avec les petits trois-quarts d'heure que vous donnez, la plupart, au Seigneur, le dimanche pour vous plonger dans l'excès des plaisirs profanes, n'admettez-vous point que le nom du Seigneur en a pas mal grand effacé du front du dimanche?... et que c'est déjà la grande pitié?

Voici ce que j'appellerai la péroration du Pape: "Il y a là un immense champ d'action qui vous attend. Allez courageusement à l'ouvrage et contribuez à redonner le dimanche à Dieu, au Christ, à l'Eglise, à la paix et au bonheur des familles!"

Ouvrez-vous les yeux, rappelez-vous vos esprits, réfléchissez: le Pape a-t-il parlé, oui ou non? ... Y a-t-il chez vous grande pitié, oui ou non?...

Est-ce au tenancier de cinéma, au promoteur, au restaurateur, et autres exploiters de même farine, à nous dire ce que nous devons faire ou ne pas faire le jour du Seigneur? Voyons! Ou bien, est-ce au Chef, au représentant de Jésus-Christ, au responsable de la doctrine, de la morale et de la discipline?

Si c'est au Pape que nous devons obéir, bien! allons-y donc, et cessons de boiter entre Jéhovah et Bélah!

Ayons pitié de ce pauvre dimanche si malmené chez nous, le jour du Seigneur! le joint d'alliance entre Dieu et les Nations! Vieux, jeunes, garçons, filles: levez-vous!

Jeanne d'Arc avait votre âge quand elle partit guérir la grande pitié qui était au royaume de France.

Allez donc guérir celle qui détruit le dimanche chez vous!

Dieu premier servi, n'est-ce pas?

Aie! Des après-midi, des soirées de dimanche, où l'on n'aura qu'à tourner le bouton de la radio pour entendre, en vingt endroits de la région, des foules hurlantes, les femmes tenant tête aux hommes, comme les foules des forums anciens saluaient de cris féroces l'exploit d'un lion qui venait d'égorger un bœuf ou un chrétien: c'est cela que nous voulons généraliser pour nos dimanches?

Aie! ça sentirait pas mal l'excès des plaisirs profanes que déplore le Pape!

Le Progrès du Saguenay.

Des évacués expriment leur reconnaissance envers le Canada

Un télégramme adressé à l'hon. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, par le comité de secours aux Lettoniens qui a son bureau central à Montréal, indique clairement le sentiment de gratitude envers le Canada qu'éprouvent les immigrants des camps d'évacués d'Allemagne, pour l'occasion qui leur est offerte de se rétablir dans un pays libre.

Voici partie du texte du télégramme:

"Le Comité de Secours aux Lettoniens prend au nom de groupes de Lettoniens arrivés récemment à Montréal des camps d'évacués d'Allemagne la liberté d'exprimer sa profonde reconnaissance au gouvernement canadien.

"Après sept années de priva-

LE SORT DE NOTRE CIVILISATION EST EN JEU

Le sort du monde est entre les mains des enfants des pays dévastés par la guerre.

Affamés, un grand nombre d'entre eux cherchent leur nourriture dans les poubelles. Plus de la moitié des enfants nés sur le continent européen depuis le début de la guerre sont morts de sous-alimentation. Ceux qui se sont réchappés ont un besoin urgent de secours.

Dégénérés, ils sont à la merci du froid et des intempéries. La tuberculose les menace. Privés d'écoles, de professeurs et de fournitures de classe, leur misère intellectuelle est aussi grande que leur misère physique.

IL FAUT LES SAUVER

Une campagne de souscription en leur faveur bat présentement son plein. L'objectif est de \$10,000,000. Cet argent servira à leur procurer des aliments, des vêtements et des fournitures de classe. Il permettra également de protéger la vie des mères qui nourrissent ou qui attendent un bébé.

On fera l'impossible pour que les sommes recueillies soient consacrées uniquement à l'achat de produits canadiens, qui seront distribués sous la surveillance des Nations Unies.



Donnez aux enfants dont dépend L'AVENIR DU MONDE

CAMPAGNE CANADIENNE EN FAVEUR DES ENFANTS

— lancée conjointement par les Nations Unies et par le Conseil canadien de la reconstruction par l'UNESCO

tions et de crainte ils reprennent leurs droits d'hommes libres. droits qui ne subsistent que dans un Etat vraiment démocratique.

"Ils s'engagent solennellement à faire leur possible pour ne pas devenir une charge publique et pour ne pas tromper les espérances de votre gouvernement se rendant pleinement compte que de leur attitude et de leurs efforts dépend le sort d'un grand nombre de nos compatriotes qui désirent ardemment trouver liberté, travail et abri au Canada."

Consommation de laine raisonnablement bonne

La consommation mondiale de laine à vêtement, qui représente 80 p. 100 de la production, a atteint un niveau annuel de 3,400,000,000 de livres, en suint. Ce chiffre est près de 15 p. 100 supérieur à celui d'avant la guerre et, d'après M. Edgar Booth, président du Secrétariat international de la laine, il est probable qu'il augmentera encore.

Au 30 juin 1947, début de la saison de vente de 1947-48, les stocks mondiaux de laine à vêtement se chiffraient par 4,200,000,000 de livres, soit 9 millions de livres de moins qu'à la même date en 1946, mais les inventaires étaient à peu près égaux à la moyenne pour 1934-38. Cependant, la laine est en voie d'être utilisée rapidement dans les principaux pays consommateurs où la

politique financière courante vise à augmenter les exportations de produits textiles finis en vue d'obtenir du change étranger pour l'achat d'une plus grande quantité de matières premières.

La propagande entreprise par le Secrétariat de la laine semble porter des fruits et l'on se rend compte de plus en plus, de la place que peuvent occuper les tissus laineux dans la fabrication des vêtements de haute qualité, des rideaux et des tentures, ainsi que leur emploi plus général pour le confectionnement des vêtements ordinaires, des sous-vêtements, des couvertures et ainsi de suite.

Une initiative intéressante, qui a fait l'objet de commentaires de la part de M. Morton Savell, administrateur général du Secrétariat international de la laine, c'est que dans la catégorie de la laine à vêtement, le pourcentage de laine fine diminue tandis que l'emploi de catégories moyennes augmente. Cette situation est attribuable à la diminution de 16 p. 100 notée en ces cinq dernières années dans la population ovine de l'Australie, à la tendance de la part des producteurs de moutons du Sud-Afrique d'abandonner la production ovine pour celle des bovins et à la réduction d'un tiers dans la production de laine fine aux Etats-Unis. D'après M. Savell, la production mondiale de laine fine a baissé d'environ un cinquième par comparaison au niveau maximum du temps de guerre et elle est plus facile qu'à toute autre époque des vingt dernières années, tandis que la production de laine moyenne ou provenant de races métiées se rapproche du haut point atteint pendant la guerre et elle est supérieure à celle de toute année d'avant la guerre.

L'hospitalité catholique envers les Juifs

"Aucune occasion de rapprochement entre catholiques et Juifs ne devrait être négligée. Ouvrons-leur (aux Juifs) largement la porte de nos secrétariats, œuvres d'assistance, bibliothèques, patronages, etc."

Voilà ce que déclare le R. P. Demann, des Pères de Sion, dans une circulaire de huit pages que les religieuses de Notre-Dame de Sion, 4073 rue St-Hubert (Montréal), viennent d'envoyer aux prêtres et aux organisations d'action catholique.

Le titre du dépliant est: "Le prêtre devant la question juive".

A la question: comment définir concrètement une attitude catholique dans ce domaine? le Père Demann répond: "On n'y peut que réclamer l'exercice généreux et intelligent de la justice et de la charité à l'encontre des étroitesse, des préjugés, des ressentiments et des égoïsmes individuels et collectifs".

Le sionisme

Parlant de sionisme, qui met actuellement aux prises en Terre Sainte Arabes et Juifs, le Père Demann dit que c'est "l'idéal d'une nation juive organisée en Etat indépendant en Palestine". Et il ajoute:

"Cette gigantesque tentative du peuple juif de détourner son

destin de ses voies tragiques et extraordinaires, de se mettre une fois pour toutes à l'abri des humiliations et des violences toujours renouvelées, mérite certainement toute notre compréhension et notre sympathie humaine, notre admiration même.

"Mais on se demandera avant tout si la reconstitution d'une nation juive de caractère purement profane peut avoir un sens, si elle a chance de s'intégrer dans les dessins providentiels tels que les entrevoit l'histoire éclairée par la foi. On n'entend pas examiner ici cette question à fond, encore moins la trancher. Il se traiterait en tout cas difficile d'y voir plus qu'une "solution" incomplète et bien précaire. Des lors, à côté d'une généreuse compréhension, une sage réserve s'imposera à son égard".

L'antisémitisme

Au sujet de l'antisémitisme, le Père Demann déclare:

"Si Dieu a permis, pour manifester finalement sa miséricorde, la déviation d'Israël qui n'est, du reste, qu'un détour, malheur à ceux qui prétendent s'ériger en instrument de vengeance, ou qui s'emparent de ce prétexte pour satisfaire leurs instincts orgueilleux. Notre attitude vis-à-vis de l'antisémitisme est claire. L'antisémitisme est une haine. C'est la définition même qu'en a donnée un célèbre décret du Saint-Office sous Pie XI. L'attitude catholique est la charité. Pas de compromis possible entre les deux. Il peut y avoir de justes critiques et de légitimes défenses contre n'importe quel individu ou groupe d'individus effectivement en cause. Mais l'injustice, le mépris, la haine, ou même l'indifférence, ne peuvent jamais avoir droit de cité dans un cœur de chrétien. Le Christ a-t-il méprisé ou haï les siens? N'a-t-il pas pleuré sur eux et prié pour eux jusque sur sa croix? Pouvons-nous avoir d'autres sentiments que ceux du Christ?"

Puis, parlant de l'adhésion des Juifs à la foi catholique, le Père Demann dit:

"Ce que les Juifs abhorrent, ce sont les "convertisseurs", ceux qui s'approchent d'eux dans un esprit de "conquête" ou de pitié hautaine, ou avec de petites industries humaines. En voulant forcer l'entrée de ces âmes, barriqué de méfiances et de ressentiments séculaires, nous risquons de la bloquer pour toujours".

L'esprit des autres

Ne jamais changer sa vie que pour le mieux.

C'est depuis qu'il mordit à la pomme que l'homme est poire. Donc, depuis fort longtemps.

Bien malheureux celui qui passe sa vie à craindre le qu'en-dira-t-on, car ce genre de frousse ne corrige rien.

Il est bon que la science soit insatiable, au risque même de donner la nausée à quelques très consciencieux chercheurs.

Pourquoi tant s'inquiéter de ce que l'on dira de toi dans cent

ans, puisque plus personne, dans soixante-quinze, ne saura ton nom!

On ne compte plus, on n'a jamais pu compter tous ceux qui croient que le suprême bien, la suprême satisfaction, c'est de manger plein son ventre.

Les rôles effacés ne sont là que pour mieux faire ressortir les principaux. Mais celui du souffleur, caché sous la scène,

ou dans la coulisse, n'est pas le moins important.

Nous savons que c'est agréable...



... de faire ensemble vos "devoirs" - vous et votre meilleure amie - par téléphone. Mais n'oubliez pas que vous monopolisez ainsi une ligne double (dont quelqu'un a peut-être besoin pour des raisons très sérieuses). Y avez-vous songé?

ABONNÉS À "LIGNE DOUBLE", PRATIQUEZ L'ALTRUISME!

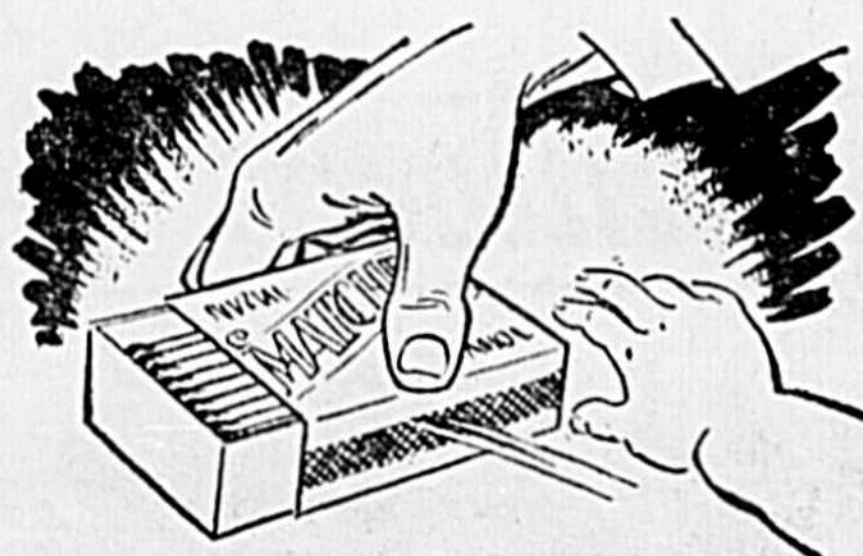
Le bon exemple est contagieux - on vous traitera comme vous traitez autrui.

1. Soyez brefs.
2. Espacez vos appels.
3. Donnez priorité aux appels d'urgence.



LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

LE CIVISME c'est une foule de petites choses!



Ne laissez pas d'allumettes à la portée des enfants

Il est vrai que chat échaudé craint l'eau froide, mais la flamme brillante d'une allumette pourrait être irrésistible pour un petit. Ce genre de curiosité infantile a causé des dommages incalculables. Pour

la protection de votre propriété et de celle de vos voisins, vous ne devriez jamais laisser d'allumettes à la portée de vos enfants. Si élémentaire que soit cette précaution, elle est du meilleur civisme.

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices de

The **BRADING BREWERIES** LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

Le rapport de la compagnie de Téléphone Bell

Montréal — La demande tant de service urbain qu'interrurbain a continué de progresser, selon le 68ième rapport annuel de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada pour l'exercice clôturé le 31 décembre 1947. Le gain net des téléphones en service ressort à 129,051, le chiffre le plus élevé dans l'histoire de la compagnie, et porte à 1,306,975 le total des téléphones raccordés au réseau Bell dans les provinces de Québec et d'Ontario.

Le total des salaires s'élève à \$45,016,000, soit \$8,497 ou 23% de plus qu'en 1946. A la fin de l'année, la compagnie comptait 23,335 employés, le plus fort total dans ses annales. Ce chiffre se compare à 21,801 au 31 décembre 1946.

Au cours de l'année, la compagnie Bell a concentré ses efforts sur l'exécution des commandes en souffrance depuis longtemps, lit-on dans le rapport. Des 84,000 clients qui attendaient le service au début de 1947, 23,000 seulement durent prolonger leur attente jusqu'en 1948. Peu d'entre eux avaient formulé leur demande avant 1946. Si forte cependant fut la demande que, malgré des additions sans précédent, le nombre des commandes inéxecutées se chiffrait par 94,000 à la fin de l'année.

Les nouvelles additions, au coût de \$53,600,000, se comparent à \$29,000,000 en 1946 et à \$14,200,000 en 1945.

Les revenus bruts de toutes sources s'élèvent à \$86,566,486, une progression de \$8,552,148, ou 11% sur 1946, mais les dépenses d'exploitation ont atteint \$63,220,095, une augmentation de \$8,995,147, ou 16.6% sur l'année précédente.

Les impôts s'établissent à \$9,854,000 et marquent une régression de 16%. Les impôts représentent \$7.96 pour chaque téléphone en service, ou \$8.94 par ac-

tion de capital émis.

Le revenu net pour 1947 ressort à \$9,701,652, ou \$8.80 l'action sur la moyenne du capital émis, à rapprocher de \$9.07 en 1946. Les dividendes trimestriels payés à raison de \$2 l'action se sont chiffrés par \$8,821,633 pour l'année.

Le rapport mentionne que les communications interurbaines accusent une augmentation de 6.2 millions, ou 11% et les appels urbains, une progression de 240,000,000, ou 9% sur 1946.

Le nombre des actionnaires, au total de 34,439, marque un accroissement de 5,599, la plus forte augmentation jamais enregistrée en une seule année. Les actionnaires qui habitent le Canada comptent pour 33,013, ou 95.9%, et détiennent 80.3% du capital.

Le volume du trafic sur le réseau transcanadien marque une expansion d'environ 3% sur 1946. On a institué ou rétabli le service téléphonique transcanadien dans 20 autres pays au cours de l'année, ce qui porte à 72 le nombre des pays d'outre-mer avec lesquels les Canadiens peuvent communiquer par téléphone.

La compagnie Bell a aussi aménagé quelque 860 nouveaux circuits ruraux et ajouté plus de 12,000 téléphones dans les régions rurales. A la fin de l'année, 55% de tous les établissements ruraux compris dans le territoire de la compagnie jouissaient du service téléphonique, en comparaison de 48% en 1946 et de 39% en 1945.

Le service de téléphone routier fut inauguré à Montréal et à Toronto, en juin dernier, et on comptait 65 postes routiers en service à la fin de l'année.

Radio-Concerts Canadiens

Lundi prochain, le 16 février, José Forques, soprano, sera l'artiste invitée des Radio-Concerts Canadiens, programme commandité par la Brasserie Molson et irradié tous les lundis soirs, à 9 h., par le réseau français de Radio-Canada.

A la même émission, Molson's a aussi invité M. Léon Lortie, professeur de chimie à l'Université de Montréal. M. Lortie sera interviewé par Albert Duquesne, le reporter Molson.

Comme d'habitude, l'orchestre symphonique Molson's, sous la direction de Jean Deslauriers, présentera un programme varié de mélodies populaires et classiques.

Ossy Renardy à Radio-Carabin

LE 18 FEVRIER 1948

Ossy Renardy, le célèbre violoniste autrichien que les Carabins présenteront mercredi prochain, le 18 février, comme invité d'honneur, a fait des débuts sensationnels au Town-Hall de New-York, il y a quelques années. C'était alors un enfant prodige, que la critique écoutait avec étonnement, mais en hochant la tête, parce qu'ils se demandaient ce que les années apporteraient à ce petit génie. Mais le jeune homme a accompli les promesses de sa jeunesse. Après une absence de plusieurs années, car le jeune Autrichien s'engagea dans l'Armée des Etats-Unis, au début de la guerre, il est revenu au concert et la critique a renouvelé à cette occasion, le concert d'éloges qui avait salué ses débuts. Ossy Renardy est un des plus grands virtuoses de l'heure, malgré sa jeunesse, et c'est à lui qu'une grande compagnie de disques a demandé d'enregistrer les vingt-quatre caprices de Paganini, qui rebutent la plupart des violonistes. Il a d'ailleurs fait de nombreux enregistrements pour Victor et Columbia. Mercredi, les Carabins présenteront avec Ossy Renardy, un autre programme dans la meilleure tradition. Pour l'écouter: les postes de Radio-Canada et les stations affiliées.

L'Heure Northern Electric

"Le Muskeg Ltée" — tel sera le titre de la narration lue par François Bertrand au programme de L'Heure Northern Electric lundi soir, le 16 février. C'est l'histoire du Chemin de fer de la Baie d'Hudson, dont la construction, commencée en 1910, puis abandonnée après la première grande guerre, fut finalement terminée en 1931. Ce chemin de fer, qui relie Le Pas à Fort Churchill, traverse plusieurs endroits historiques du pays.

George London, basse chantante bien connue, sera la vedette de l'émission. M. London est né à Montréal, mais à l'âge de quinze ans sa famille allait s'établir à Hollywood. Il débuta au fameux Hollywood Bowl, dans "La Traviata", en 1941, et obtint par la suite de nombreux engagements tant au théâtre qu'à l'opéra. Plus récemment, il a donné plusieurs concerts au Canada et a été acclamé partout où il s'est fait entendre.

VRAIMENT...

Avec les nouveaux prix des autos, la main d'œuvre à \$2 l'heure dans les garages, et une hausse de 30 à 55% dans les prix des pièces de rechange, pour ne pas parler du coût de l'essence et de l'huile, une enquête a trouvé récemment qu'il en coûte dix sous du mille pour se servir d'une voiture légère, soit juste ce qu'il faut pour parer aux assurances, à la dépréciation, au maintien, aux permis et autres frais de roulement.

Nos braves socialistes ont parfois des sursauts de conscience. Ainsi il semble bien que plusieurs d'entre eux, dans le régime Attlee, vont se dire en faveur d'une plus grande coopération entre l'Angleterre et l'Amérique capitaliste, fidèles en cela à la politique prônée par Churchill et que la gauche anglaise avait pourtant dénoncée durant les élections. M. Crossman, chef, Parlement anglais, du groupe prosoviétique, vient d'annoncer qu'il devait changer d'opinion à la lumière des propositions du plan Marshall.

C'est étrange comme certains politiciens ont Dame Justice en suspicion. Le premier ministre Douglas (Saskatchewan) vient de déclarer que les tribunaux favorisent plutôt les riches parce que les avocats ont d'ordinaire de gros clients capitalistes. M. Godbout, lui, en a contre l'usage de la police provinciale pour briser une grève même si elle est illégale, même si les meneurs incitent leurs gens à la violence. A la longue, aucun homme politique ne gagnera du chemin à décourager l'observance de la loi.

Un poll Gallup, un des plus récents, établit que les Canadiens sont de plus en plus en faveur d'une immigration, mais d'une immigration logique, bien faite, intelligente. Au Québec, par exemple, nous ne détestons pas de recevoir des Français et des Belges, voire des Irlandais histoire d'animer la conversation. Beverley Baxter, un grand Canadien qui vit d'ordinaire en Angleterre et qui connaît son tabac, rêvait, l'autre jour, éveillé, d'un Canada renforcé d'une douzaine de millions de néo-compatriotes. Le fait est que nous avons bien des millions d'acres de terre inhabitée où installer des gens dont l'industrialité pousserait à la roue de notre économie.

Quand le directeur d'un heb-



"CHARLES AIME les nouveaux reflets chatoyants de mes cheveux!"

Mes cheveux sont plus beaux que jamais depuis que j'ai commencé à employer DANDIERINE. Car DANDIERINE fait disparaître la pellicule terne en un clin d'oeil... fait que les cheveux lancent des reflets chatoyants et sont plus faciles à peigner. Charles emploie aussi DANDIERINE. Il dit que cette lotion capillaire aide vraiment à enlever les pellicules.

Procurez-vous Dandierine aujourd'hui pour avoir des cheveux qu'il admirera!

Dandierine
LES HOMMES AUSTRIEMENT
DANDIERINE L'ENNEMI DES PELLICULES

domadaire rural jette un oeil critique sur la mise en page de la 5,200ème édition de son journal, il est pénétré par une fierté qu'on aurait mauvaise grâce à contester. C'est la joie qui a été donnée, ces jours derniers, à L. G. Gage, de St-Jean (P.Q.), qui fêtait, entouré d'amis, le centenaire de son St. Johns News qui débutait il y a un siècle, sous le nom de Missisquoi News and Frontier Advocate. Par deux fois, au banquet traditionnel on a signalé deux cas peu banal. Un jour, l'hebdo en question offrit une job à un jeune journaliste qui devait s'appeler plus tard Lord Beaverbrook. Une autre fois, le journal passa au feu mais fut imprimé quand même grâce à la coopération, sur laquelle on peut toujours compter, de l'autre hebdo de la place qui était justement un membre de l'Association des Hebdo Canadiens-français. Toutes ces constatations font aimer et les confrères et le journaliste.

Carrières Industrielles (1)

par JEAN DELORME

Comment un jeune homme qui cherche une carrière aura-t-il le chance de s'orienter avec sûreté au milieu de la variété et de la complexité des emplois qui s'offrent à lui? Cette question, M. Edouard Montpetit la pose, dans la préface, en présentant les CARRIERES INDUSTRIELLES de Jean Delorme comme la réponse la plus pertinente qui soit.

En effet, à partir du dessin industriel jusqu'à la confection du vêtement en passant par le bâtiment, l'usage, et cette merveille que sont les plastiques, l'auteur aborde successivement tous les grands métiers sans négliger ceux qui, bien que secondaires, s'y rattachent.

CARRIERES INDUSTRIELLES devient, par le fait même, d'une incontestable utilité tant pour les jeunes gens qui cherchent leur voie que pour les parents, éducateurs et conseillers qui y trouveront tous les renseignements propres à accomplir leur mission.

Par une définition claire et précise de ce qu'est l'industrie et par des distinctions appropriées, M. Delorme fait tomber bien des préjugés idiots à ce sujet et il n'est pas presumptueux de croire que ce volume récemment paru à Fides va éveiller des enthousiasmes pour ces travaux pratiques et rémunérateurs.

(1) Un volume de 176 pages, édité chez Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal, est en vente partout au prix de \$1.50.

PERSONNEL

M. Marcel Turner, de Roberval, de passage à Shawinigan, chez ses parents, M. et Mme E. Turner.

M. et Mme Henri-Paul Thiffault, M. et Mme Paul Gingras, M. Georges Garceau, tous de Shawinigan, de passage à Montréal dimanche dernier.

M. Odelide Lefebvre et sa fille Marie-Jeanne, de Waterbury, Conn. Etats-Unis, de passage à Shawinigan, chez sa soeur Mme Irène Pelletier.

Mme Odilon Fortier, en voyage d'affaires à Shawinigan. Elle était accompagnée de sa fille, Mlle Charlotte Fortier.

Mlle Gergette et Henriette Boucher, de St-Boniface, de passage chez des parents à Shawinigan, ces jours derniers.

M. Hervé Trépanier, de Cham-

RADIO-HOCKEY!

La Brasserie BOSWELL

commandite à votre intention l'irradiation de tous les matchs de hockey disputés à Québec par les

"AS" DE QUEBEC

Les dimanches à 3 P.M.

22 février, 7 mars

Les mercredis à 9.15 P.M.

18. 25 février, 3 mars

POSTE CHRC
800 à votre cadran

LA BRASSERIE BOSWELL

plain, de passage à Shawinigan, chez M. Elphege Hamel.

A ALMAVILLE

Mmes Donat Veilleux et Eddy Marchand, de Dolbeau, Lac St-Jean, en promenade durant quelques jours, chez Mme Joseph Veilleux.

M. et Mme Hector Forest et Mme Octave Forest en fin de semaine, à Ste-Angele de Laval, chez des membres de leur parenté.

Mme Jean Lesieur en visite à Montréal, ces jours derniers.

M. et Mme Léo Bellemare en promenade à St-Maurice. Ils y ont rendu visite à leur fille Nicole, au couvent des Révérendes Soeurs de l'Assomption.

Mlle Marie-Flore St-Pierre, Thérèse St-Pierre et Louise-Hélène Lesieur en promenade, récemment, aux Trois-Rivières.

Mme René Arvisais est de retour d'une quinzaine passée à l'hôpital de Cartierville, où elle était sous les soins du Dr Samson. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.



ECOLE DE COIFFURE

de distinction

Passage aller et retour remboursé Enseignement en français et anglais. Demandez notre Prospectus

ELIZABETH'S HAIR-

DRESSING SCHOOL

822 rue Main, MONCTON, N.B.

DEMANGEAISON ARRETEE

EN UN CLIN D'OEIL OU ARGENT REMIS
Pour soulager vite la démangeaison causée par assés, piqûres d'insectes, gale, puates, etc., employez la PRESCRIPTION D. D. D. Huile, médicamentée, pure, rafraichissante. Non graisseuse, non tachante. Soulage promptement la démangeaison vive. Ne souffrez plus. Demandez à votre pharmacien la PRESCRIPTION D. D. D.

IL Y A UNE CHOSE POUR LE MAL DE TÊTE

POUR SOULAGEMENT RAPIDE

POUR SOULAGEMENT SÛR

POUR SOULAGEMENT PROLONGÉ

Pour obtenir le prompt soulagement de la douleur, il faut prendre INSTANTINE. Préparé comme l'ordonnance d'un médecin, INSTANTINE comporte trois ingrédients médicinaux éprouvés, qui agissent rapidement... et le soulagement persiste!
Oui, des milliers de gens disent qu'il y a UNE chose pour le mal de tête ou les maux et douleurs provenant de rhumes... pour les douleurs névralgiques, névralgies ou rhumatismales—c'est INSTANTINE!
Ne vous laissez pas abattre par un mal de tête ou par toute autre douleur. Procurez-vous de l'INSTANTINE et procurez-vous du soulagement en même temps.

Instantine
12 COMPRIMÉS POUR 25c

Soyez plus Jolie

Le temps est précieux, mais pas plus que votre Beauté et votre Charme

ATTENTION

Employez les produits

SUNRAY



Crème nettoyante - laisse la peau claire, douce et lisse. Prix .60, 4 oz. \$1.00.

Crème nourrissante - riche et lubrifiante pour peau sèche et normale, 2 oz. .85, 4 oz. \$1.60.

Savon Spécial en liquide, .75, 15 oz. \$1.50.

Skin Freshener - liquide rafraichissant .35, 6 oz. .75.

Masque Facial, cinq minutes, .75, \$1.50.

Rouge, .75. Rouge à lèvres .95.

Poudre Faciale, nuance spéciale .85.

Lotion pour les mains, .45.

Shampoo pour cheveux secs et gras, .50 et \$1.00.

Eau de Toilette et Cologne, .55 à \$1.40.

Parfumée, .25 à \$3.10.

Plusieurs autres produits de haute qualité.

Si votre marchand local n'en a pas en main, envoyez votre commande directement à

SUNRAY PRODUCTS

503, rue Bisson,

Montréal, Qué.

Pierrot se sent

IMPORTANT!



Pierrot ne sait pas pourquoi il porte tant de seaux à la fois, sans effort apparent. A son âge, il ignore tout de l'aluminium, mais il apprendra plus tard à l'apprécier. Car, de plus en plus, ce métal moderne facilite partout le travail agricole.

Extrêmement léger, robuste et inoxydable, l'aluminium sert à fabriquer toutes sortes d'objets et d'instruments nécessaires aux exploitations agricoles: bidons, seaux, couloirs... portes de garages, ventilateurs, toitures... travaux d'ornementation et de revêtement extérieur.

Vu sa légèreté, son entretien facile, il se prête aux usages les plus variés. Particulièrement dans la laiterie. Sous forme de peinture, il vaut une surface métallique à toute épreuve. Et ce, à l'intérieur comme à l'extérieur.

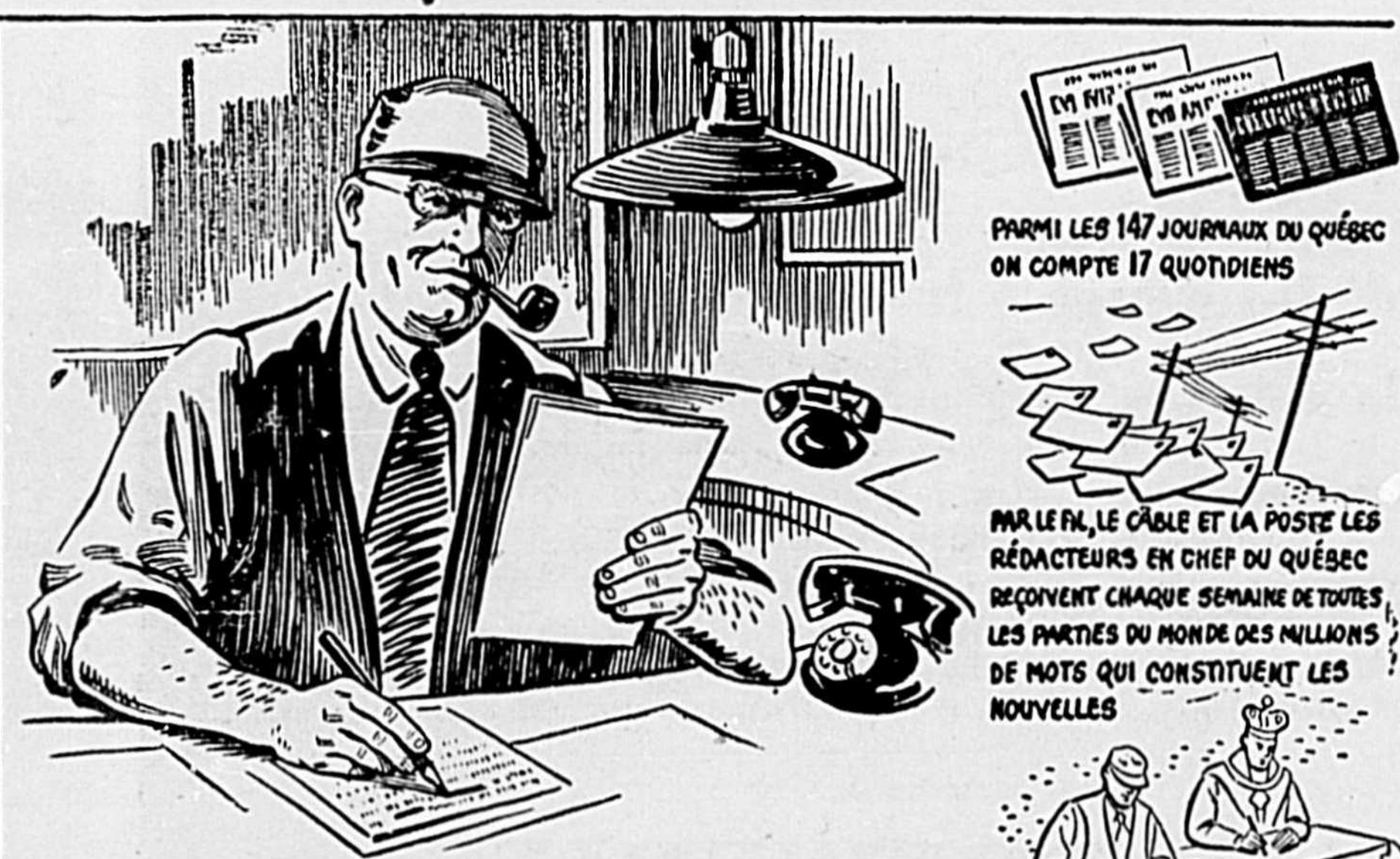
Dans la cuisine, les ustensiles et autres objets d'aluminium réduisent considérablement le travail de la ménagère. Partout, ce merveilleux métal qu'est l'aluminium rend plus agréable la vie à la campagne. Il y a longtemps que les parents de Pierrot le savent et s'en félicitent.



D'où vient l'aluminium?

Toutes les matières premières qui entrent dans sa composition sont importées: bauxite de la Guyane anglaise, cryolithe du Groenland, fluorine de Terre-Neuve. Pour les transformer en aluminium, le Canada n'apporte que sa main-d'œuvre et ses forces hydrauliques. Les divers ingrédients sont fondus ensemble dans la petite ville modèle d'Arvida, dans la province de Québec, où est située la plus vaste usine d'aluminium du monde entier.

LES ARTISANS DU "CANADA ILLIMITÉ"



LES REDACTEURS EN CHEF DU QUEBEC

ASSURISSENT LES NOUVELLES POUR ENVIRON UN SIXIEME DES 837 JOURNAUX QUOTIDIENS ET HEBDOMADAIRES DU CANADA

F117 FQ

Les rédacteurs en chef du Québec ont une grande influence, car les Québécois qui parlent français, anglais, slovaque, et hébreu ont l'avantage de lire leurs propres journaux dans leur langue. Grâce à la liberté de presse, les rédacteurs du Québec... les rédacteurs du Canada sont de précieux artisans du Canada Illimité.

Parmi les 147 journaux du Québec on compte 17 quotidiens

PARMI LES 147 JOURNAUX DU QUEBEC ON COMPTE 17 QUOTIDIENS

PARMI LES 147 JOURNAUX DU QUEBEC ON COMPTE 17 QUOTIDIENS

PARMI LES 147 JOURNAUX DU QUEBEC ON COMPTE 17 QUOTIDIENS

PARMI LES 147 JOURNAUX DU QUEBEC ON COMPTE 17 QUOTIDIENS

PARMI LES 147 JOURNAUX DU QUEBEC ON COMPTE 17 QUOTIDIENS

ALUMINUM COMPANY OF CANADA, LTD.

Fournisseurs d'aluminium au Canada et à l'étranger
MONTREAL • QUEBEC • TORONTO • VANCOUVER • WINDSOR

O'Keefe's

BREWING COMPANY LIMITED